

leur ravir la pensée de ses semblables—il demeure toujours tel que l'ont décrit les anciens moralistes, un être agité, triste, inquiet, tourmenté d'infini, et la science n'a jamais séché une seule larme de son coeur. La voix qui console, c'est celle qui est tombée un jour d'une montagne de Galilée, et qui de là s'est répandue sur le monde: "Bienheureux ceux qui pleurent, bienheureux ceux qui ont faim et soif de la justice, ils seront consolés, ils seront rassasiés!"

En vous parlant ainsi, mesdames et messieurs, j'ai voulu vous rappeler quelques-unes des raisons qui ont inspiré la création de cette Ecole et le caractère essentiellement catholique que la Congrégation de Notre-Dame lui a donné. Et d'abord, dans une société où l'on est tenté de mettre au-dessus de tout le plaisir et la futilité, il est important de préparer un noyau plus considérable de femmes fortes et éclairées, capables d'exercer une action sociale bienfaisante, qui, sans négliger leurs devoirs d'état, dans le cloître ou au foyer, sachent aussi élargir le cercle de leur influence à une époque où les nécessités si cruelles réclament toutes les délicatesses du dévouement. En second lieu, on a donné à cette Ecole un caractère franchement catholique. Il ne pouvait en être autrement pour mille raisons. J'en indique une seule. Le malaise social, l'agitation perpétuelle et l'incohérence qui règnent dans les pays d'où l'on a banni Dieu, démontrent qu'il faut avoir à coeur de le mettre à la base de l'école comme il est à la base de l'ordre. On a cru à bon droit, en plaçant Dieu en tête de nos programmes, promouvoir le bonheur de nos familles, et servir les intérêts de notre pays dont la jeunesse est la fleur et l'espérance. C'est donc à l'ombre du vieil évangile de celui qui est venu pour rendre témoignage à la vérité, mesdemoiselles, que vous allez poursuivre vos études. C'est là un gage de succès et de prospérité.

Avant de reprendre mon siège, je remercie l'auditoire distingué qui nous honore de sa présence et je vous prie, mesdames et messieurs, de ne pas refuser à cette institution votre bienveillance et votre sympathie. Soyez en retour assurés que